

Jean-Paul DELER*

RESUME Trois ou quatre chorèmes rendent compte de l'organisation de l'espace rural sur l'altiplano occidental de Bolivie.

RESUMEN Tres o cuatro coremas dan cuenta de la organización del espacio rural en el altiplano occidental de Bolivia.

ABSTRACT The organization of rural space in Bolivia's western altiplano is made clear through three or four choremes.

- ALTIPLANO
- BOLIVIE
- FINAGE
- MODELE GRAPHIQUE

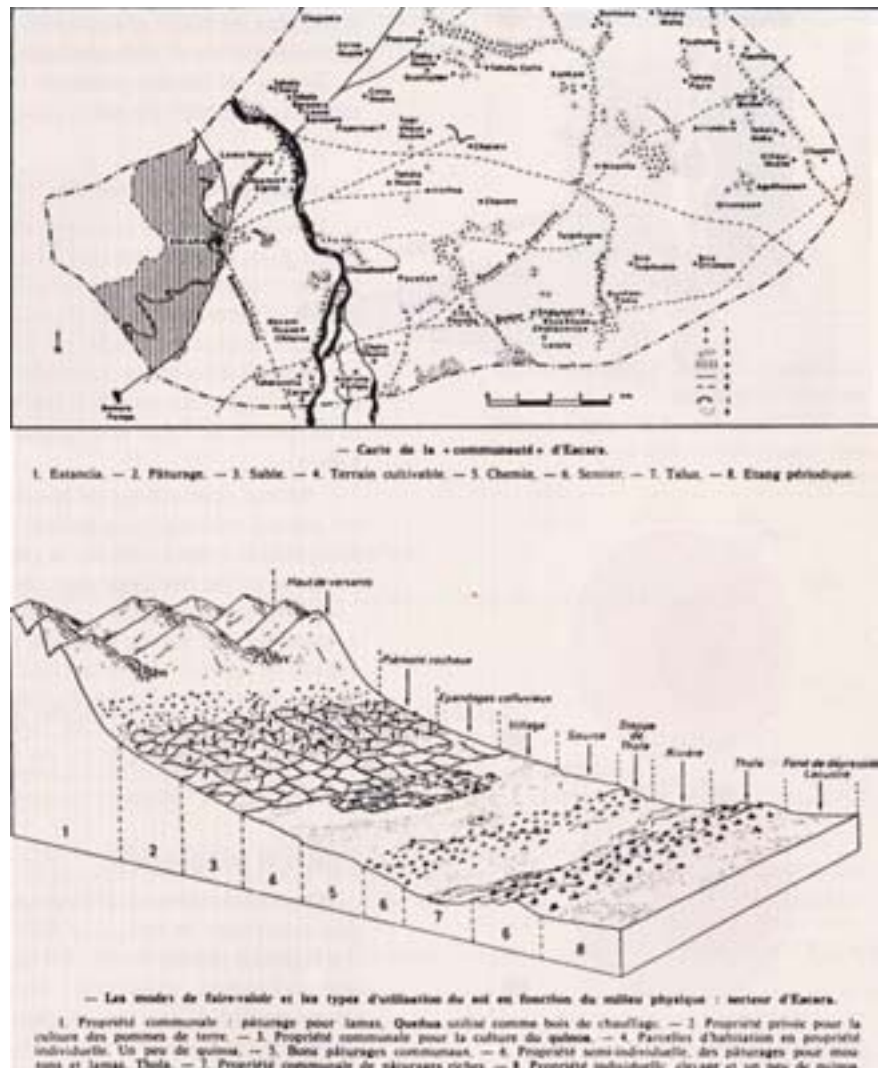
- ALTIPLANO
- BOLIVIA
- MODELO GRAFICO
- TERMINO

- ALTIPLANO
- BOLIVIA
- GRAPHIC MODEL
- VILLAGE AREA

On propose ici une approche modélisée de l'organisation de certains finages de la partie occidentale de l'altiplano bolivien. Elle doit beaucoup à la finesse d'analyse et à la qualité de l'iconographie d'une étude de D. A. Preston (1973) et aux observations faites en compagnie de G. Rivière, ethnologue de l'IFEA, à l'occasion d'une mission réalisée en 1984, dans la même région, à Sabaya (Province de Carangas, Département d'Oruro).

Dans cette partie subdésertique et froide de la haute plaine andine, où les précipitations annuelles moyennes sont inférieures à 200 mm et assorties d'une grande variation interannuelle, où les gelées nocturnes sont continues de juin à septembre, l'agriculture et l'élevage sont des activités complémentaires, diversement associées d'un finage à l'autre, mais aussi d'une famille à l'autre, selon l'abondance relative des pâturages naturels ou irrigués dont chacun peut disposer.

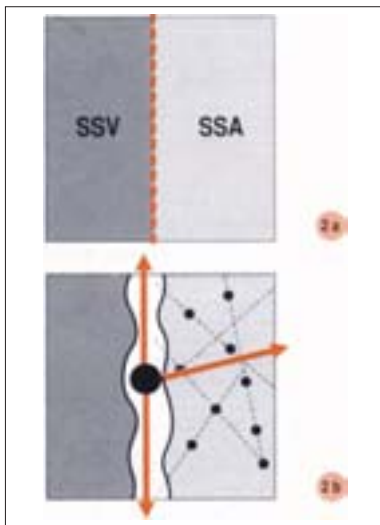
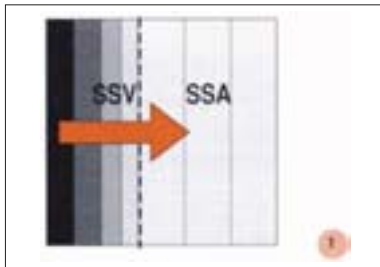
Trois chorèmes, peut-être quatre, suffisent à rendre compte de l'organisation spatiale des finages, à partir du cas exemplaire d'Escara (Province de Carangas).



Le secteur d'Escara (1973)

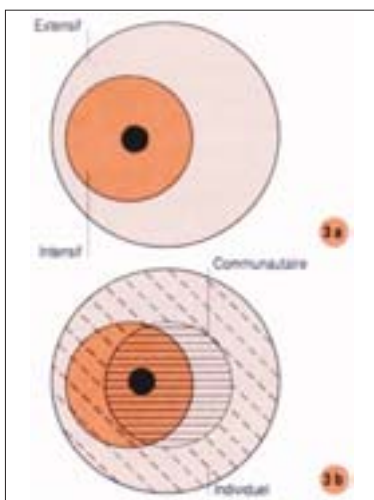
Source: DA. Preston (1973)

* CEGET-CNRS. Domaine universitaire de Bordeaux. Talence.



2a. Le principe de dissymétrie et les deux sous-systèmes : «versant» et «altiplano».

2b. La dissymétrie corrélative de l'habitat et des itinéraires : village et *estancias*, étoile des routes et filet des chemins.



3a. Le modèle centre-périphérie : le village et les auréoles d'activité.

3b. La combinaison des modes d'utilisation de l'espace : communautaire ou individuel, intensif ou extensif.

La structure en bandes et le gradient altitudinal

Des conditions écologiques distinctes qui tiennent à la géomorphologie, au drainage, à l'orientation générale des reliefs sont à l'origine d'un modèle d'utilisation du sol en bandes parallèles dont la figure traduit une combinaison entre système de pente et gradient altitudinal (chorème 1). En quelques kilomètres, on passe des versants à plus de 30° des petits édifices volcaniques, dont l'altitude varie entre 4 700 et plus de 5 000 m, à la subhorizontalité de l'*altiplano* proprement dit, autour de 3 700 m. Cette dénivellation d'un millier de mètres entre les sommets et la haute plaine —mais moins de 500 m pour la partie mise en valeur—, quoique «faible» dans le contexte andin, est néanmoins importante à ces altitudes élevées.

Il existe en fait deux sous-systèmes de pentes et de bandes, «séparés» par une étroite zone intermédiaire où courent ligne de rupture de pente et ligne de sources comme le montre le bloc diagramme du secteur d'Escara :

- dans le sous-système «versant» (SSV), — hauteurs, piémont rocheux, épanchages colluviaux—, les bandes se succèdent en mode serré;
- dans le sous-système «altiplano» (SSA) où alternent rides et dépressions —le lit majeur du cours d'eau et les corridors humides—, les bandes, plus amples, se succèdent en se reproduisant pratiquement à l'identique.

Toutes ces bandes prennent l'allure de fractions d'auréoles épousant plus ou moins la courbure du relief conique.

Un principe de dissymétrie

Il repose sur une conjugaison d'oppositions à la fois naturelles et sociales, d'une part, entre le versant (drainage de l'air froid donc moindres gelées, secteur sec) et la plaine (plus sensible au gel, plus humide aussi et en partie inondable); d'autre part, entre un usage plutôt intensif et un autre plutôt extensif des surfaces exploitées; enfin entre une utilisation du sol à dominante agricole et une autre à dominante pastorale de l'espace rural (chorème 2a). L'axe de dissymétrie s'apparente plutôt à une véritable «bande axiale» qui incorpore la rupture de pente, la ligne des sources et le lit majeur du cours d'eau (à Escara, le Lauca).

Même si le village se trouve localisé dans la bande axiale ainsi définie, il est aussi à proximité du secteur agricole du versant : il existe donc une certaine dissymétrie corrélative de la première dans les domaines de la répartition de l'habitat et du maillage des chemins, avec une opposition entre le village et l'archipel des *estancias* —ces écarts de quelques maisons-, et une autre entre le système des routes radiales, à partir du village, et le filet des chemins qui couvre le secteur des *estancias* (chorème 2b). La répartition de ces dernières suit étroitement celle des *bofedales* qui sont des dépressions marécageuses ou des bas-fonds gorgés d'eau, riches en plantes à haute valeur nutritive pour le bétail, et qui s'alignent ici en corridors plus ou moins parallèles à la vallée principale (Lauca).

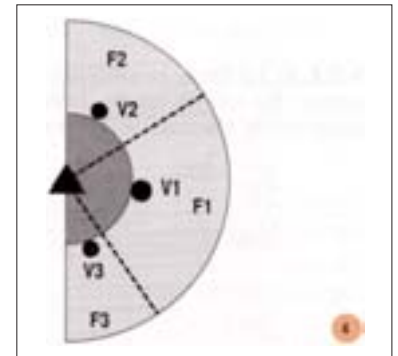
Centre et périphérie

Dans ce modèle centré sur un village dont la création remonte à la colonisation espagnole, le finage se décompose en deux auréoles distinctes à la fois selon l'intensivité de la mise en valeur (chorème 3a) et selon le type d'appropriation de l'espace, sans qu'il y ait pour autant coïncidence entre ces deux critères (chorème 3b). L'auréole proche du village est celle de la mise en valeur la plus intensive (agriculture, meilleurs pâturages) et de la propriété communautaire dominante. L'auréole périphérique est celle d'une mise en valeur relativement moins intensive (pâturages, parcours) et de la propriété individuelle dominante; en fait dans ce cadre spatial extensif, l'archipel des *bojedales* est le siège d'une utilisation pastorale intensive.

On notera cependant que, dans un cadre de double résidence généralisée, l'habitat principal des familles est souvent l'estancia, à proximité des troupeaux de camélidés, la maison au village n'ayant été longtemps utilisée qu'à l'occasion des pratiques collectives (rituels et fêtes, travaux en commun) ou pour les contacts avec les autorités de tutelle, situées au centre.

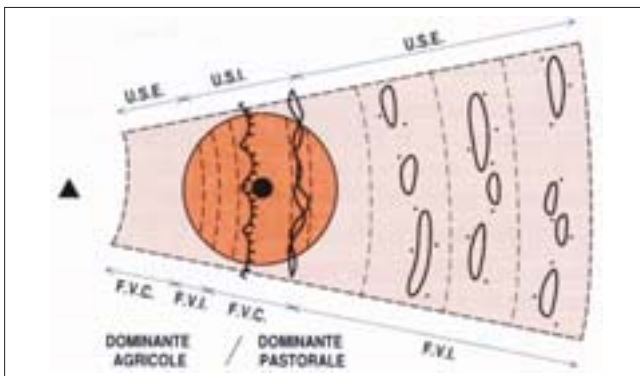
Un découpage en secteurs?

Dans le cas où plusieurs villages se trouvent relativement proches dans l'environnement immédiat de l'un des cônes volcaniques, les finages tendent à prendre une forme plus ou moins triangulaire ou trapézoïdale —en «planèze»— correspondant au découpage de l'espace en secteurs similaires mais inégalement étendus (chorème 4) plus que l'inégale étendue des finages, c'est leur capacité de charge pastorale qui compte ici, et l'inégale puissance des communautés villageoises est tributaire, en définitive, de la plus ou moins grande extension de *bofedales* dont chacune a pu disposer.



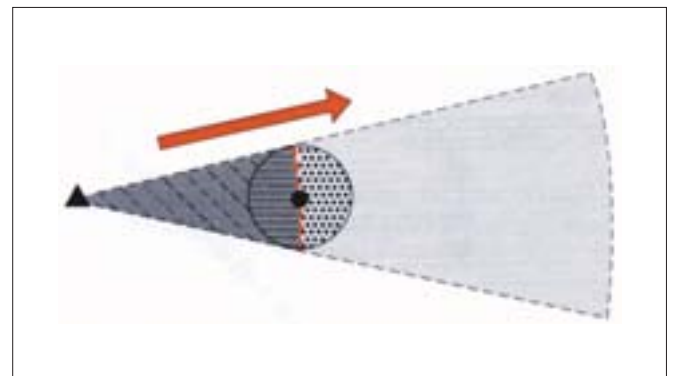
4. Un découpage en secteurs: des finages similaires mais inégaux, et une hiérarchie des villages.

L'analyse structurale permet de composer le modèle spécifique d'organisation de l'espace dans le finage d'Escara (fig. 5). Elle suggère aussi un chorotype probable des finages de l'ouest de l'altiplano bolivien (fig. 6); un tel modèle spatial régional permet de mettre en évidence les écarts de chaque cas singulier par rapport au modèle, et de focaliser la réflexion sur les distorsions et les résidus.



5. Le modèle spécifique et les dominantes

Utilisation du sol extensive (USE) ou intensive (USI), faire-valoir individuel (FVI) ou communautaire (FVC).



6. Le chorotype

Gradient et auréoles, dissymétrie agro-pastorale, centre et périphérie, secteur.

Références bibliographiques, régionalement «ciblées»

- BOUYSSÉ-CASSAGNE Th., 1978, «L'espace aymara *urco et urma*», *Annales E.S.C.*, Paris, 33/5-6, pp. 1057-1080.
 MORLON P., 1989, «Du climat à la commercialisation: l'exemple de l'Altiplano péruvien», in: *Le risque en Agronomie*, Paris, Ed. de l'ORSTOM, pp. 187-224.
 PRATLONG G., 1989, «Individualisme et échange dans la culture andine traditionnelle», *Bulletin de l'IFEA*, Lima, XVIII/1, pp. 23-53.
 PLATT T., 1978, «Symétries en miroir. Le concept de yanantin chez les Macha de Bolivie», *Annales E.S.C.*, Paris, 33/5-6, pp. 1081-1107.
 PRESTON D. A., 1973, «L'agriculture dans un désert d'altitude: l'Altiplano central de Bolivie», *Les Cahiers d'Outre-Mer*, Bordeaux, XXVI-102, pp. 113-128.
 RIVIERE G., 1983, «Quadrupartition et idéologie dans les communautés aymaras de Carangas (Bolivie)», *Bulletin de l'IFEA*, Lima, XII/3-4, pp. 41-62.

